



Albert d'Haenens **Un passé pour 10 millions de Belges**
 Bibliocassette 5 **Arts, sciences et techniques**

Albert d'Haenens **Een verleden voor 10 miljoen Belgen**
 Bibliocassette 5 **Kunst, wetenschap en techniek**

Communiquer avant le 19^e siècle

Overdragen vóór de 19^e eeuw

270

Scribe-copiste dans son atelier. Vers 1480.
 Miniature flamande dans un manuscrit contenant
 un texte français, traduit du latin, sur le Dialogue
 des créatures.

Vienne, Österreichische Nationalbibliothek,
 ms. 1572, fol. 12.

De kopiïst en zijn atelier. Ca. 1480.
 Vlaamse miniatuur in een handschrift met Franse
 vertaling uit het Latijn over de Dialoog van de
 schepselen.

Wenen, Oesterreichische Nationalbibliothek,
 handschrift 1572, fol. 12.

Communiquer avant le 19^e siècle

Scribe-copiste dans son atelier. Vers 1480.
Miniature flamande dans un manuscrit contenant un texte français, traduit du latin, sur le Dialogue des créatures.

Vienne, Österreichische Nationalbibliothek, ms. 1572, fol. 12.

© Vienne, Österreichische Nationalbibliothek.



Cette illustration vous est offerte par les firmes dont les produits portent le timbre **Artis-Historia**.
Reproduction et vente interdites.

S.V. **Artis-Historia**, S.C.
Rue Général Gratry, 19
1040 Bruxelles

offset lichtert

Overdragen vóór de 19^e eeuw 270

De kopiïst en zijn atelier. Ca. 1480.
Vlaamse miniatuur in een handschrift met Franse vertaling uit het Latijn over de Dialoog van de schepselen.

Wenen, Oesterreichische Nationalbibliothek, handschrift 1572, fol. 12.

© Oesterreichische Nationalbibliothek, Wenen.

L'atelier d'imprimerie de Plantin, à Anvers.
Le tourangeau Christophe Plantin (1520-1589) s'installe à Anvers, vers 1550.

En 1563, il se met au service de la Contre-Réforme et de Philippe II, dont il obtiendra le monopole, pour l'Empire espagnol, de la vente d'ouvrages liturgiques.
Son gendre, J. Moretus, reprend l'atelier en 1589.
La maison Plantin-Moretus continuera jusqu'en 1876.
Elle est, alors, reprise par la ville d'Anvers, qui en fera un musée.

Het atelier van de Plantijndrukkerij, te Antwerpen.
Christoffel Plantijn werd in 1520 bij Tours geboren. Hij overleed in 1589. In 1550 vestigt hij zich te Antwerpen.
In 1563 stelt hij zich ten dienste van de contrareformatie en van Filips II, van wie hij het monopolie bekomt voor het Spaanse Rijk van de verkoop van liturgische boeken.
Zijn schoonzoon J. Moretus neemt het bedrijf over in 1589.

Het huis Plantijn-Moretus blijft bedrijvig tot 1876. Dan wordt het overgenomen door de stad Antwerpen die er een museum van maakt.

Deze illustratie wordt u aangeboden door de firma's wier produkten het **Artis-Historia** zegel dragen.
Nadruk en verkoop verboden.

S.V. **Artis-Historia**, S.C.
Generaal Gratrystraat, 19
1040 Brussel

Communiquer avant le 19^e siècle

270

L'imprimerie

L'invention et le développement de l'imprimé sont impulsés par l'évolution des techniques du papier, de la xylographie, de la gravure sur métal. Par le besoin croissant de textes et de copies, pour la pratique culturelle, l'exercice du pouvoir politique et ecclésiastique. Par l'esprit d'entreprise capitaliste: l'existence de capitaux à investir et de circuits commerciaux que la circulation de l'imprimé empruntera.

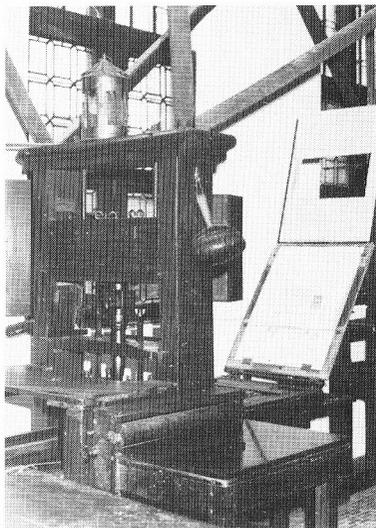
Au 15^e, la typographie participe au changement de l'image du monde. A Mayence, vers 1450, Gutenberg, traditionnellement tenu pour l'inventeur de l'imprimerie, combine un ensemble de techniques: emploi du papier comme support; invention d'une encre grasse, de caractères mobiles en métal et de leur production en grandes quantités normalisées; utilisation de la presse.

Les imprimeurs allemands essaient. Ils s'implantent dans les lieux de décision intellectuelle, économique et politique. Là où il existe un besoin d'imprimés et de livres meilleur marché et des concentrations de capitaux: villes marchandes et universitaires.

Au début, la profession concentre toutes les opérations: fondeur de caractères, imprimeur, éditeur, vendeur. Bientôt, apparaît le travail en chaîne dans les ateliers. Les métiers se différencient. Les techniques n'évolueront guère et restent artisanales. La véritable révolution s'opère au 19^e, où plusieurs innovations apparaissent. De nouvelles machines à composer: linotype (1885), monotype (1900), offset. Fabrication mécanique massive de papier à partir de la pâte de bois. Presse rotative. S'accélérent alors divers processus: production de masse des imprimés, surtout de la presse.

Celle-ci exercera une influence déterminante sur la diffusion massive des idées, des affectivités. Essor de l'alphabétisation, d'ailleurs devenue économiquement nécessaire. Plus récemment, la photocoposition et la composition sur ordinateur.

Dans les Pays-Bas méridionaux, l'imprimerie se développe rapidement. Alost est, en 1473, la première ville où s'installe un atelier: celui de Thierry Martens (+ 1534) qui



imprime Erasme et Vivès. Par après, nous le retrouverons à Louvain et à Anvers, où il publie l'*Utopia* de More. Ces imprimeurs, habités de l'esprit aventureux des hommes de ce temps et du désir de faire fortune, se déplacent au gré des demandes et des capitaux. Dès 1480, Anvers sera, pour près de deux siècles, le grand centre: nœud commercial, proche de Louvain, il s'y trouve une riche clientèle qui désire des livres en langue vulgaire, flamand et français. Entre 1500 et 1540, des 133 ateliers des Pays-Bas, 66 sont à Anvers. Sur 4.000 éditions, 2.254 en sont originaires. Bruxelles, ville administrative, est fort pauvre en imprimeurs stables.

L'expansion continue au 16^e. Au 17^e siècle, c'est la décadence. Au 18^e, Liège devient un centre important. Le pouvoir y est ouvert aux idées nouvelles des philosophes. En 1750, F.J. Desoer y fonde une imprimerie-librairie; en 1764, il publie la *Gazette de Liège*. P. Rousseau y édite le *Journal Encyclopédique*, lu par toute l'intelligentsia européenne, avant d'émigrer à Bouillon, où il le publiera jusqu'en 1793.

H. Vanhoebroeck

L'atelier d'imprimerie de Plantin est le plus important de son temps: en 1570, plus de 20 presses et une centaine d'ouvriers. Dont le travail est lourd et mal payé: ils feront grève à plusieurs reprises. Plus de la moitié des livres imprimés sortent de ses presses.

Communiquer avant le 19^e siècle

270

La transcription manuscrite

Cette miniature, de l'école flamande, est inscrite dans une bordure de verdure, de fleurs et de fruits, fréquente pour les manuscrits de luxe et notamment dans les livres d'heures de la seconde moitié du 15^e siècle.

Elle figure en tête du texte et suggère les procédures de sa traduction et de sa transcription, suivant une vieille tradition occidentale. En effet, les miniatures, chez nous, naissent dans la proximité étroite des textes sacrés, pour en expliciter visuellement la genèse inspirée. Elles montrent donc, originairement, des évangélistes, des prophètes, des pères de l'Église.

Ici, elle explicite la genèse d'un texte, ou plutôt la traduction et la transcription d'un texte, en termes totalement désacralisés et donc réalistes: la scène de l'inspiration (avec la colombe) et la symbolique en sont résolument exclues. Ce qui fait, d'ailleurs, la richesse documentaire de cette peinture qui figure un atelier de (re)production textuelle au moment où, par ailleurs, on passe à l'imprimerie, c.-à-d. à la mécanisation de la procédure de reproduction textuelle.

L'atelier du scribe-copiste est une grande pièce, bien éclairée, qui fait aussi fonction de bibliothèque. A propos de celle-ci, on relèvera que les livres en sont conservés sur des planches inclinées sur lesquelles ils reposent en étant couchés sur leur plat antérieur. Ce qui explique l'importance du plat postérieur (plat arrière) sur lequel on fait figurer, habituellement, le titre identificateur du texte du manuscrit, de façon à ce qu'il soit lisible lorsque le codex



est « couché » dans les rayons.

Le scribe est assis sur un banc recouvert d'un drap vert. C'est la bonne saison et la cheminée est hors d'usage. Il y a donc installé son lutrin, de façon à ce que la lumière lui vienne du côté gauche alors qu'il écrit de la main droite.

Dans la main gauche, il tient un canif-grattoir: pour stabiliser la page sur laquelle il écrit; pour gratter, en vue de corriger les fautes; pour tailler sa plume. A hauteur des yeux: le texte à traduire et transcrire.

Par rapport aux pratiques scripturaires du haut moyen âge, on observera, notamment, que désormais le scribe écrit le poignet posé sur le support, alors qu'aux 8^e et 9^e siècles, par exemple, il semble

bien qu'il écrivait le poignet en suspens, à l'instar des peintres ou des calligraphes orientaux actuels. Dans une telle position, le couteau, dans la main gauche, assurait, au scribe, maintien et équilibre de la partie supérieure de son corps: le couteau dans la main gauche lui servait aussi de point d'appui.

A. d'Haenens

A lire :

A. d'Haenens,
Écrire, utiliser et conserver des textes pendant 1500 ans: la relation occidentale à l'écriture,

Centre Interuniversitaire d'Histoire de l'Écriture,
Louvain-la-Neuve, Publication n° 6, 1983.

A. d'Haenens,
Écrire, un couteau dans la main gauche. Un aspect de la physiologie de l'écriture occidentale aux XI^e et XII^e siècles,

Centre Interuniversitaire d'Histoire de l'Écriture,
Louvain-la-Neuve, Publication n° 8, 1982.

A voir :

Une collection de manuscrits constituant une bibliothèque médiévale. Par exemple, la Librairie de Bourgogne, qui fut le noyau originaire de l'actuelle Bibliothèque Royale, à Bruxelles.

Des manuscrits produits par un scriptorium d'abbaye. Par exemple, ceux produits par le scriptorium de l'abbaye Saint-Martin de Tournai, dans le premier tiers du 12^e siècle, dont plusieurs dizaines sont actuellement conservés à la Bibliothèque Royale, à Bruxelles.

Albert d'Haenens

Un passé pour 10 millions de Belges



Bibliocassette 5
Art, science et technique

artis
HISTORIA